

rappports. La grange est digne de remarque; les voitures chargées de foin arrivent par une allée de 12 pieds de large munie de gardo-fous. Les granges, étables, écurie, porcherie, remises à bois et à voitures, laiterie sont toutes bien commodes et propres aux besoins de la ferme. On entre au troisième étage par le bout de la tringle, par un côté qui est à l'égalité avec cet étage. A côté de cette allée, un silo de 26 pieds de profondeur sur 15 x 15 pieds est rempli à volonté et est placé à commodité pour la distribution de l'ensilage au bétail.

Les instruments d'agriculture sont presque au complet. Le fumier est conservé avec soin.

Nous avons trouvé les clôtures, bâtiments, instruments aratoires ainsi que les champs en bon ordre.

M. H. Mooney ne tient pas de compte. D'après ce que nous avons pu voir, il nous a montré un profit net de \$1217. Il avait seulement quelques notes, pour lesquelles nous lui accordons "0.50" un demi point pour la comptabilité agricole.

Il a enlevé trois à quatre mille voyages de pierres qu'il a utilisées à faire trois clôtures pour redresser une rivière qui passe sur sa terre, et on pêche l'eau de sa répandre comme au paravant. Les fossés, rigoles et drains, sur une étendue de 11 arpents, fonctionnent tous très bien. Il exploite une sucrerie de 600 arbres avec laquelle il a fait, cette année, 1100 lbs de sucre. Il a acheté un peu de cendre qu'il a mise sur la prairie. Partout où ses animaux paquent, se trouvent des abris et de l'eau au besoin. Les chevaux sont bien entretenus.

Le bétail est très bon, de même que les chevaux, dont un étalon croisé Clyde et Morgan, 4 chevaux de travail, un poulain de trois ans, un de deux ans et un d'un an. Un taureau Hereford, huit vaches Durham et croisées Hereford, 56 animaux de boucherie, huit bêtes de deux ans, six d'un an, et cinq veaux de l'année constituaient le troupeau de bétail.

Sa culture est très belle; elle consiste en quatre acres en blé, six acres en orge, vingt acres en avoine, $\frac{1}{2}$ en fèves, $\frac{2}{3}$ en choux de Siam, $\frac{1}{4}$ acre en pommes de terre, $\frac{1}{2}$ d'acre de blé-d'Inde pour grain, 3 acres de blé-d'Inde pour ensilage, 150 acres en prairie et 70 acres en pâturage, $\frac{1}{2}$ acre en verger, et 1 acre en jardin, le tout en excellent état.

Le nombre de points accordés à M. Mooney s'élève à 93.75, ce qui lui donne droit à la médaille d'argent et au diplôme de très grand mérite.

No 2.—M. CYRIAS OUELLET.

Les 23 et 24 août 1892, nous avons fait la visite de la ferme de M. Cyrias Ouellet, village St Louis de Kamouraska, comté de Kamouraska. Cette ferme contient en superficie 200 arpents dont 160 sont labourables, 20 en pâturage permanent et 10 en forêt. Le sol est d'alluvion et une partie est du terre noir.

Le système de culture suivi par M. Ouellet est comme suit: Première année, orge avec engrais et grain fourragère, quelquefois avoine avec ou sans engrais; dans le dernier cas il sème de la lentille sur une partie pour ensilage. Deuxième année: où il y avait de l'avoine sans grain fourragère, il sème encore de l'avoine avec engrais ensoufflé et grain fourragère; à la place de la lentille, il sème du blé-d'Inde pour ensilage avec fumier ensoufflé, et pommes de terre avec engrais de poisson et de la cendre. Troisième année à la place du blé-d'Inde, il sème des pommes de terre avec engrais, et de l'orge avec grain fourragère à la place des pommes de terre. Ensuite 7

ans en prairie et un an en pacage. La division de la terre est parfaite.

Les clôtures sont en bois de cèdre et admirablement faites.

On n'y voit aucune mauvaise herbe. La maison d'habitation est très bonne sous tous les rapports. Les étables sont satisfaisantes et arrangées de manière à faciliter l'ouvrage et le soin du bétail. L'écurie des chevaux est bien disposée et bien éclairée. Il y a une batterie où l'on hache et où l'on mélange la portion des animaux, et, à côté, un silo. L'étable des vaches est bien aménagée et spacieuse. Dans le pignon il y a un bas-côté pour recevoir le fumier qui reste là pendant l'hiver parfaitement à l'abri.

Les instruments aratoires sont en bon ordre et au complet.

Conservation et augmentation des fumiers parfaites; nous allouons le maximum des points.

Ordre général: bon partout, nous lui avons accordé tous les points.

Comptabilité: M. Ouellet ne tient pas de comptabilité agricole, il n'a que des notes détachées, écrites.

Améliorations foncières quant à l'épierrement, satisfaisantes. Nous avons trouvé les fossés remarquablement bien faits, nettoyés et en grand nombre pour l'égouttement de cette terre. Il y a 8 arpents de drains près des bâtisses qui fonctionnent bien. M. Ouellet a fait construire des abattoirs dignes pour empêcher l'eau du fleuve d'inonder ses champs pendant les grandes eaux; il a construits des débouchements en divers endroits pour faire échapper l'eau au besoin. Beaucoup de nivellement et de remplissage ont été faits pour faire ces belles et grandes planches si bien ar rondies et adaptées à cette terre. L'allée qui est large, unie, bien entretenue et bien fossée, part de la maison et gagne la voie publique. Le bétail est croisé ayrshire et canadien, et se compose de 2 juments poulinières, 2 chevaux de travail, 1 poulain de 3 ans, 1 poulain de l'année, 2 taureaux Ayrshire, dont un pur sang, 22 vaches croisées, dont une Durham, 2 animaux de boucherie et 5 veaux de l'année.

Nous avons trouvé, sur cette ferme, 45 arpents en avoine, $\frac{1}{2}$ en navets, 2 en patates, 40 en pacage et 25 en fourrages verts. Un verger $\frac{1}{2}$ arpent, un jardin de 20) pieds sur 150.

Nous avons accordé à M. Ouellet 88.75 points, ce qui lui donne droit à une médaille d'argent et à un diplôme de très grand mérite.

No 3.—DR ED CHEVREUILS.

Le 4 juillet 1892 nous avons fait la visite de la ferme du docteur Edouard C. P. Chevrefils, du Somerset, Comté de Mégantic: Cette terre contient 203 arpents, en superficie, dont 40 en bois, et 20 en pâturage non labourable. Le sol est sablonneux avec un sous-sol glaiseux et un mélange de terre noire. Le système suivi par Mr. Chevrefils est comme suit:

Première année, il sème un mélange d'avoine et de pois avec grain fourragère et engrais ensoufflé, et une partie est semé en légumes; 2^{me} année, orge, avoine avec grain fourragère, à la place des légumes. Ensuite il laisse deux ans en prairie et deux ans en pacage.

Outre cette terre, il en possède deux autres, qui sont en partie nouvellement défrichées qu'il laisse en foin et en pacage, et sont comprises dans les 203 arpents.

La division de la ferme et les clôtures en bois et en fil de fer sont bonnes.

Les prairies et les pâturages sont exempts de mauvaises herbes.

La maison telle que l'on ne peut rien désirer de mieux sous tous les rapports. Les granges, les étables, l'écurie, la

porcherie, le poulailler, les silos remplissent toutes les améliorations les plus modernes, sont bien adaptés aux besoins et remplissent les conditions voulues d'économie. L'eau chaude est conduite dans son étable au moyen de tuyaux sous terre qui partent de son hangar et sert à bouillanter tous les fourrages des animaux.

Les instruments aratoires sont bien tenus et presque en nombre suffisant pour le besoin.

L'augmentation et la conservation des fumiers ne laissent rien à désirer.

Nous avons trouvé ses clôtures, ses instruments d'agriculture et ses champs en bon ordre; ses bâtiments laissent quelque peu à désirer sous ce rapport.

La comptabilité n'est pas parfaite, nous n'avons alloué pour cela que deux points sur le maximum de trois.

Il a été environ 40 toises de pierre sur sa terre, qu'il a mise en clôture et en tas. Les champs sont tous bien fossés et chaque fosse parfaitement nettoyée, et la terre en provenant charriée sur les bords.

Il y a dans les champs des abris et de l'eau pour les animaux. Mr. Chevrefils a planté 60 jeunes érables comme ornement près de sa maison.

Dans le pacage, nous avons remarqué, 1 jument poulinière, 2 chevaux de travail et 1 poulain d'un an, 1 taureau d'un an canadien, 24 vaches laitières croisées Durham et Canadienne et 2 jolis bœufs de travail.

Nous avons trouvé sur cette ferme, 1 arpent en orge, 30 en avoine, 2 en mélange et pois, $\frac{3}{4}$ en pois, 9 en blé-d'Inde pour ensilage, 60 en prairie, 40 en pacage, 10 en fourrage vert, un jardin de 100 sur 100 pieds.

Le nombre de points accordé au Docteur Chevrefils s'élève à 88.65 ce qui lui donne droit à la médaille d'argent et au diplôme de très grand mérite.

No 4.—JOSEPH LANGLAIS.

Nous visitâmes la ferme de M. Joseph Langlais, de la paroisse de la Rivière Ouelle, comté de Kamouraska, à la date du 23 août dernier, la contenance de 124 arpents, dont 120 labourables, 2 non labourables, 2 en bois, $\frac{1}{2}$ en verger et un jardin de 130 x 90 pieds. Le sol est une glaise grasse et une partie est de la terre noire.

Système de rotation adopté: Première année: blé, pois, avoine; deuxième année: orge ou lentille avec engrais ensoufflé, où était le blé; à la place des pois, blé avec une demi fumure; sur la terre noire, il met une deuxième fois de l'avoine avec grain fourragère; alors il met de la cendre. Troisième année: il met de l'orge et de la lentille. L'on fauche pendant 6 à 8 ans et l'on met ensuite en pâturage durant 2 à 3 ans. Souvent il met en couverture du fumier bien pourri sur les jeunes prairies comme addition à la première fumure pour mieux faire prendre la graine.

Des clôtures parfaitement droites divisent la terre très commodément.

La maison est bâtie sur le côté nord du chemin, presque au centre de la terre. Les champs sont également divisés sur la longueur de la forme.

Nous avons commencé à examiner les bâtisses que nous avons trouvées en très bon ordre et bien aménagées. La grange, l'étable, l'écurie, la porcherie, sont bien commodes et propres aux besoins de la ferme.

Les instruments d'agriculture sont bons, mais il en manque quelques-uns.

Le fumier est conservé avec soin sous un abri.

L'ordre dans les bâtisses, les clôtures, les champs, les prairies, les pâturages, démontre un très bon système de culture.

La comptabilité n'est pas parfaite,

parce qu'il ne fut pas l'inventaire de tous ses animaux et de ses instruments d'agriculture, lequel inventaire est indispensable pour toute bonne comptabilité agricole. Les champs et les chemins sont tous bien fossés et chaque fosse parfaitement nettoyée, et la terre en provenant répandue sur les champs, dans les endroits où il pouvait être nécessaire de remplir certaines dépressions de terrains surtout sur les terres faibles. Il y a aussi du drainage souterrain en pierre sur une longueur de 1 arpent. Nous avons été particulièrement frappés de l'excellent usage qu'on a fait des pierres taillées dans les champs avec lesquelles on a fait des clôtures.

Quant au bétail, M. Langlais a 2 bonnes juments poulinières, 1 cheval de travail, 1 poulain de 3 ans et 1 poulain d'un an. Un taureau Ayrshire avec pedigree, 17 vaches en partie croisées Ayrshire, dont 3 avec pedigree et 14 veaux de l'année, 15 brebis et 12 agneaux de race croisée.

La récolte était comme suit: 16 arpents en blé, 28 en avoine, 2 en avoine et pois mêlés, 4 pour grain de mil, 2 en pommes de terre, 32 en pâturage, 2 en fourrages verts, 1 jardin 180 sur 90 pieds.

Nous avons accordé à M. Langlais 87.60 points qui lui donnent droit à la médaille d'argent et au diplôme de très grand mérite.

No 5.—FRANÇOIS A. TALBOT.

Nous avons visité les 27 et 28 juillet 1892, la ferme de M. François Aramis Talbot, de St Thomas, Co. Montmagny. Cette ferme contient 100 arpents, dont 55 sont en culture et 5 en forêt. Le sol est de glaise grasse (clay loam).

Voici son système de rotation: Première année, blé, orge avec grain fourragère et engrais ensoufflé, avoine et goudrière de pois et d'avoine. Deuxième année, à la place de l'avoine, blé, orge avec grain fourragère et engrais ensoufflé; il y a une partie cependant qui ne reçoit pas d'engrais. Il laisse en prairie 4 à 5 ans et en pacage 1 an. Nous approuvons ce système, cependant nous avons été obligés d'ôter un demi point, parce qu'il n'engraisse pas tout ce qu'il met en prairie.

La division de la terre est bonne.

Les clôtures sont parfaitement droites et l'on peut les aligner à l'œil d'un bout à l'autre.

Il n'y a trouvé aucune mauvaise herbe sur cette terre, ni dans les champs, ni le long du chemin. M. Talbot est le fils de M. Auguste, et le petit-fils de feu François Talbot qui était l'exemple du cultivateur, surtout quant à l'ordre; leur petit-fils marche sur leurs traces.

La maison d'habitation ne laisse rien à désirer. La grange sur l'ancien système, de même que l'écurie et l'étable sont bonnes. La porcherie et la porcherie sont commodes.

Les instruments aratoires, quoiqu'en bon ordre, ne sont pas nombreux; il en manque quelques-uns.

Quant à la comptabilité, nous n'avons pu lui accorder qu'un demi point vu qu'il n'avait que des notes de mémoire.

Les fossés et rigoles étaient en bon ordre, bien nettoyés, et la terre en provenant était charriée dans les creux pour aplanir le terrain. Des arbres dans les champs ont été conservés pour abriter les animaux et on y voit de l'eau dans les clos pour les arroseurs.

Le troupeau de M. Talbot est bien beau, il a souvent remporté des prix à l'exposition du comté.

Le bétail comprend 2 juments poulinières, 1 taureau Ayrshire, 10 vaches laitières croisées, 4 animaux de boucherie de 2 ans et 3 veaux de l'année, 2 béliers Leicester, 8 brebis et 14